

Paul Valéry, *Orphée* (*Album des vers anciens*)

...Je compose en esprit, sous les myrtes, Orphée
L'Admirable!... Le feu, des cirques purs descend;
Il change le mont chauve en auguste trophée
D'ou' s'exhale d'un dieu l'acte retentissant.

Si le dieu chante, il rompt le site tout-puissant;
Le soleil voit l'horreur* du mouvement des pierres;
Une plainte inouïe appelle éblouissants
Les hauts murs d'or harmonieux du sanctuaire.

Il chante, assis au bord du ciel splendide, Orphée!
Le roc marche, et trébauche; et chaque pierre fée
Se sent un poids nouveau qui vers l'azur délire!

D'un Temple à demi nu le soir baigne l'essor,
Et soi-même il s'assemble et s'ordonne dans l'or
A l'âme immense du grand hymne sur la lyre!

*L'horreur (sacrée) – au sens positif du terme

QUESTIONS:

1. Etudiez les figures d'Orphée dans le premier quatrain du sonnet.
2. Commentez à la lumière de l'ensemble de ce sonnet les verbes: Je compose (v.1); il change (v. 3), il chante (v. 9)
3. Comment sont associés les motifs de la lumière et de la musique dans ce sonnet?
4. Quels sont les rapports entre la nature et l'art d'Orphée?